

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 2: 48. IFLA Weltkongress "Scales of Nature" = 48ième Congrès mondial IFLA "Scales of Nature"

Artikel: Architektur, Krise und Katharsis = Architecture, crise et catharsis
Autor: Maas, Winy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

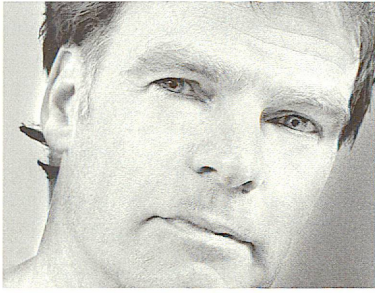
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Robt Hart

Architektur, Krise und Katharsis Architecture, crise et catharsis

Winy Maas

In den fabelhaften goldenen Jahren vor der Krise war das Leben überschwenglich. Enorme Kunstwerke wurden produziert, wir bauten Hotels, die über den 5-Sterne-Standard hinausgingen, wir verdarben das Klima, indem wir es internalisierten, wir zahlten Managern riesige Gehälter, die wir uns eigentlich gar nicht leisten konnten, und wir machten dekadente Ferien.

Was tat die Architektur vor der Krise? Die New York Times schrieb, dass Architekten zu dieser Zeit ihre Familiennamen nicht benutzten. Wir sagten Zaha, Rem, Norman und wir benahmen uns fast wie Pop-Stars. Wir schlugen Projekte vor, die auf ihre eigene Art ungeheuerlich schön waren – und die dann von einer ganzen Generation von Menschen, welche lustige, flashige Dinge machen wollten, nachgebaut wurden. Wie witzig sollten wir sein? Wie weit darf Hedonismus gehen? Wie viel darf unsere Freizeitgestaltung kosten?

Wir waren über das Geschehen schockiert. Wir begriffen den Massstab der Krise nicht und wir überschauen ihre sozialen Folgen heute noch nicht. Manche sagen, dass es hier endlich einen Einschnitt gab. Dass endlich der Moment gekommen ist, um sich zu besinnen: was darf sein, wer sind wir, wohin gehen wir? Wir müssen unsere Entwürfe wieder hinterfragen und wir müssen berücksichtigen, was gut ist. Führt dies zu einer neuen Architektur? Es wird sicher zu Objekten führen, die zu Diskussionen anregen und die über oberflächliche Schönheit und Form hinausreichen. Schönheit wird nicht mehr über die Menge des ausgegeben Geldes definiert sondern über den Aufbau von Idealen. Ich bin mir bewusst, dass auch ich Schuld trage. Auch ich muss lernen. Heute denken wir darüber nach, was getan werden muss, die angemessene und richtige Antwort habe ich noch nicht.

La vie avant la crise, les merveilleuses années dorées, était encore marquée par l'exubérance. Des œuvres d'art énormes ont été réalisées, nous avons bâti des hôtels dépassant les cinq étoiles, détérioré le climat en l'internalisant, avons payé aux managers des salaires exorbitants qu'en réalité nous ne pouvions pas financer et avons profité de vacances décadentes.

Et que faisait l'architecture avant la crise? Le New York Times écrivait que les architectes n'utilisaient plus leur nom de famille à cette époque. Nous nous appelions Zaha, Rem, Norman et nous comportions presque comme des stars de pop. Nous faisons des projets qui étaient à leur manière d'une grande beauté – et qui ont été imités par une génération entière de personnes qui voulaient créer des choses amusantes et flashy. A quel point nous devons être amusants? Jusqu'où l'hédonisme peut-il aller? Quelles limites nos loisirs doivent-ils respecter?

Nous étions choqués par ce qui se passait. Nous ne mesurons pas l'ampleur de la crise et ne soupçonnons pas encore aujourd'hui ses conséquences sociales. Certains disent qu'une rupture s'est enfin produite. Que le moment est enfin venu de nous interroger: qu'est-ce qui est autorisé, qui sommes-nous, où allons-nous? Nous devons à nouveau soumettre nos projets à un regard critique et tenir compte de ce qui mérite de l'être. Cela amènera-t-il à une nouvelle architecture? Cela conduira sûrement à de nouveaux objets qui ouvriront des débats et iront au-delà de la beauté et de la forme superficielles. La beauté ne sera plus définie par les sommes dépensées, mais par la construction d'idéaux. Je suis persuadé de porter une part de responsabilité. Je dois moi aussi apprendre. Aujourd'hui, nous réfléchissons à ce qui doit être fait, mais je n'ai pas encore trouvé la réponse juste et appropriée.



Solar Flowers.

The Why Factory

Ich habe kürzlich die The Why Factory initiiert, ein Institut an der Delft University of Technology, welches nicht nur die Vergangenheit analysiert, sondern über zukünftige Entwicklungen forscht und nachdenkt. Hier wird versucht, gemeinsam mit privaten und öffentlichen Institutionen neu in Bildung zu investieren. Wir möchten der Welt der Architektur und des Städtebaus wieder Argumente zur Verfügung stellen, besonders jetzt, wo die Dinge so unklar sind. Das Institut konzentriert sich auf zukünftige Stadtmodelle. Es geht darum, Wissenslücken zu füllen, da zukünftige Städte nicht nach einer einzigen Typologie gebaut werden können. Wir haben eine Serie von Forschungsprojekten definiert; wir wollen uns wundern über eine Welt der Wunder. Ich möchte über den Tod der Freizeitstadt schreiben, ich möchte weiter automatisieren, aber auch über den Wohlstandsbegriff nachdenken. Wir müssen Bücher publizieren, Filme ins Fernsehen bringen und entsprechende Software entwickeln.

Dies alles ist nur teilweise neu. Ich möchte eine Debatte einleiten, da wir vielleicht eine Katharsis erwarteten, aber statt einer Patentlösung nur Richtungsanweisungen erhielten. Ich möchte Einschätzungen vornehmen: Wir müssen uns darüber bewusst werden, dass es unmöglich ist zu entkommen. Was können wir jetzt tun, selbst wenn die zukünftige Architektur begrenzt ist?

J'ai récemment été à l'origine de The Why Factory, un institut de l'University of Technology de Delft, qui non seulement analyse le passé mais poursuit aussi des recherches et réfléchit aux évolutions futures. En collaboration avec des institutions privées et publiques, nous essayons d'investir à nouveau dans la formation. Nous souhaitons mettre à disposition du milieu de l'architecture et de l'urbanisme des arguments, particulièrement à une époque où les choses manquent tant de clarté. L'institut se concentre sur des modèles urbains futurs. Il s'agit de combler des lacunes de connaissance car les villes du futur ne peuvent pas être construites selon une seule typologie. Nous avons défini une série de projets de recherche et voulons être étonnés par un monde de surprises. Je souhaite écrire sur la mort de la ville des loisirs, je souhaite automatiser à nouveau, mais aussi réfléchir sur la notion de prospérité. Nous devons publier des livres, diffuser des films à la télévision et développer des logiciels correspondants.

Tout cela n'est qu'en partie nouveau. Je souhaite introduire un débat car nous attendions peut-être une catharsis et n'avons reçu que des indications du manuel de montage au lieu d'une solution miracle. Je voudrais procéder à des évaluations: nous devons prendre conscience que nous ne pourrons pas y échapper. Que pouvons-nous faire maintenant, même si l'architecture de demain fait face à des limites?